EVALUATION AU FORMAT BREVET - CORRECTION
Ch1 – Civils et militaires dans la Première guerre mondiale

Analyser et comprendre des documents

💣 Document et connaissances. 💣

« Messieurs, nous avons accepté d'être au Gouvernement pour conduire la guerre avec un redoublement d'effort. Ces Français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont de droits sur nous, nous leur devons tout, sans aucune réserve. Notre France accepte de souffrir encore dans la défense du sol des grands ancêtres.

Ces **silencieux soldats de l'usine**, ces **vieux paysans courbés sur leur terre**, ces **robustes femmes au labour** ; voilà **nos poilus**. Plus tard, songeant à la grande œuvre, ils pourront dire, comme ceux des tranchées, j'en étais.

Nous allons entrer dans la voie des **restrictions alimentaires** à la suite de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Amérique elle-même. Nous demanderons à chaque citoyen de prendre toute sa part de la défense commune, de **donner plus et de consentir à recevoir moins**.

Si le vote qui conclura cette séance nous est favorable, nous en attendons la consécration par le succès complet de notre **emprunt de guerre**. »

Déclaration à la chambre des députés, de Georges Clémenceau, président du Conseil, ministre de la guerre, le 20 novembre 1917.

💣 ***Numérotez vos réponses et sautez une ligne entre chaque réponse.***

💣 ***Ecrire au passé.***

💣 ***Ne jamais utiliser les points de suspension ou « etc. » = on ne doit pas deviner vos connaissances !***

1) ***Présenter le document en insistant sur le contexte.***

Rappel méthodologique : nature, auteur, source, date, contexte + thème

Rappel méthodologique – thème :

- Ne pas raconter le texte – ne pas prendre un exemple du texte.
- Faire le lien avec un concept, une idée clé du cours.
- La présentation du thème doit tenir en une phrase.

Proposition de correction

Ce **texte** est extrait d'un **discours** prononcé à la chambre des députés par **Georges Clémenceau**, alors président du Conseil et ministre de la guerre. Datant du 20 novembre 1917, il renvoie à la fin de cette période de la **première guerre mondiale** que l'on appelle **la guerre d'usure ou la guerre des tranchées**. Il évoque la **mobilisation des civils** au côté de celle des soldats.

2) ***Expliquer le terme « poilus » utilisé par l'auteur du texte.***

Rappel méthodologique : partir du texte + apporter des connaissances personnelles

- Donner des citations du texte entre guillemets.

Proposition de correction

Dans cet extrait, Georges Clémenceau évoquait deux types de poilus. D'une part, avec l'expression « ceux des tranchées » il faisait allusion aux soldats qui se battaient dans les tranchées et qui avaient été surnommés les « poilus » en raison des conditions très difficiles de vie ne leur permettant pas de se laver ou de se raser. D'autre part, au travers des expressions « silencieux soldats de l'usine », « vieux paysans courbés sur la terre » ou encore « robustes femmes », il évoquait la population civile également mobilisée dans ce combat.

3) *Montrez que les civils participèrent également au conflit.*

Rappel méthodologique : partir du texte + apporter des connaissances personnelles.

- Donner des citations du texte entre guillemets.
- Donner impérativement des exemples précis issus du cours pour illustrer votre explication.

Proposition de correction

Dans ce texte, Georges Clemenceau évoquait l'engagement des populations civiles au côté des soldats en évoquant d'une part le remplacement des hommes par les femmes et les personnes âgées. En effet, lorsqu'il mentionnait les « vieux paysans courbés sur la terre » ou encore « robustes femmes », ils faisaient référence aux femmes et aux personnes âgées qui furent mobilisées dans les exploitations agricoles pour remplacer les soldats. D'autre part, à travers l'expression « silencieux soldats de l'usine », il évoquait les femmes mais également les enfants et les ouvriers coloniaux comme les Indochinois, les Maghrébins et les Africains qui furent amenés à travailler dans les usines d'armement. Ainsi, on parlait de munitionnaires pour les femmes qui fabriquaient des armes.

Par ailleurs, il évoquait une autre forme de mobilisation des populations civiles : la mobilisation économique. En effet, lorsqu'il mentionnait les « restrictions alimentaires » ou encore « de donner plus et de consentir à recevoir moins », il faisait directement référence aux conséquences de la transformation de l'économie en une économie de guerre qui entraina des réquisitions et la réduction des produits alimentaires disponibles pour les populations.

Finalement, il évoquait également la mobilisation financière des populations civiles à travers l'emprunt de guerre évoqué à la fin du texte. Afin de financer le conflit, les populations civiles contribuèrent à travers des emprunts nationaux mais également à travers les impôts.

Maitriser différents langages pour raisonner et se repérer

4) *A l'aide de vos connaissances, rédiger un texte décrivant les violences subies par les soldats dans le front pendant la Première Guerre mondiale.*

Rappel méthodologique :

- **Introduction en 3 parties**
  - Présenter le sujet en localisant dans le temps et l'espace + en définissant les mots clé
  - Annoncer l'idée que vous allez démontrer
  - Annoncer le plan que vous allez suivre : « dans une première partie, nous évoquerons… puis dans un second temps, nous envisagerons… »
- **Rédiger un texte structuré en paragraphes**
  - Un paragraphe = une idée
  - Attention à ne pas faire plus de 3 paragraphes – cela vous préparera aux textes demandés au lycée
  - Utiliser de mots de liaison = de plus, par ailleurs, d'une part… d'autre part, enfin, finalement, ainsi, en effet, par exemple, comme
- **Rédiger un texte précis**
  - Vocabulaire précis – vocabulaire
  - Des exemples précis.
  - Pas d'opinion personnelle avec des adjectifs ou adverbes subjectifs : malheureusement – énormément…
- **Finir par une phrase de conclusion**

Proposition de correction

En raison de l'incapacité des deux camps à s'imposer, la première guerre mondiale s'enterra dans les tranchées et devint une guerre de position, une guerre d'usure, à partir d'octobre 1914. C'est dans ce contexte que les soldats engagés furent confronté à une violence extrême. Dans une première partie, nous évoquerons la violence physique qui découla de l'industrialisation des techniques de guerre puis, dans un second temps, nous évoquerons les violences mentales.

Les soldats connurent une violence physique extrême en raison de l'industrialisation des techniques de guerre. En effet, lors de la première guerre mondiale de nouvelles armes furent utilisées qui entraînèrent des blessures aux formes multiples et très graves. Ainsi, les obus furent à l'origine de 70 à 80% des blessures en sectionnant des membres ou en provoquant des lacérations. Ils causèrent également des décapitations et des volatilisations. De plus, les mitrailleuses, avec leurs 400 à 600 balles par minute, blessèrent de nombreux soldats. Par ailleurs, l'utilisation des gaz comme le chlore ou les gaz moutarde intoxiquèrent 15 000 soldats. A la fin de la guerre, en raison de cette violence industrielle, on dénombrait 9 millions de soldats tués, 8 millions de soldats mutilés ou invalides en Europe et 10 à 15 000 gueules cassés (soldats défigurés) en France.

Qui plus est, les soldats furent également exposés à une violence psychique très importante en raison nomment des conditions de vie inhumaines dans les tranchées : permanence de la boue, absence d'hygiène, présence de poux ou de rats. Par ailleurs, les bombardements incessants, l'incapacité à voir l'ennemi dans les tranchées favorisèrent également le développement de maladies mentales que l'on appela obusite ou shell shock en anglais.

En conclusion, la première guerre mondiale marqua un tournant dans la violence subie par les soldats.